



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National de la République Centrafricaine s'est réuni, en session ordinaire, le 04 juillet 2011, dans les locaux de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale à Bangui, République Centrafricaine, sous la Présidence de Monsieur **Sylvain NDOUTINGAI**, Ministre d'Etat aux Finances et au Budget, son Président statutaire, en présence de Monsieur **TAHIR HAMID NGULIN**, Vice-Gouverneur de la BEAC.

Monsieur **Camille KELEFIO**, Directeur National, rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Après l'adoption de l'ordre du jour comportant dix (10) points et l'approbation du procès verbal de la réunion du 09 mars 2011, le Comité a examiné l'évolution récente de l'environnement économique international au 31 mai 2011, ainsi que la situation économique nationale au 31 mars 2011.

Le Comité a noté qu'au cours des cinq premiers mois de l'année 2011, la croissance de l'économie mondiale s'est poursuivie à un rythme soutenu, grâce au dynamisme des économies émergentes et en développement. Par contre, la croissance demeure encore faible dans les pays avancés, en raison entre autres des récentes catastrophes au Japon. Ainsi, le rapport du Fonds Monétaire International (FMI) sur les perspectives de l'économie mondiale publié au mois d'avril 2011, a maintenu les prévisions de croissance mondiale à 4,4 % en 2011. Toutefois, le FMI note que le chômage reste élevé dans les pays avancés et les risques de surchauffe apparaissent dans les pays émergents.

Sur les marchés des principales matières premières, la tendance haussière des prix observée précédemment s'est maintenue, en relation avec le regain de la croissance mondiale et la fermeté de la demande. Cependant, seuls les cours du coton et des bois sciés ont légèrement reculé au cours du deuxième trimestre de l'année en cours. Du côté du marché des produits pétroliers, les prix du baril de pétrole ont continué d'augmenter depuis janvier 2011, en se fixant au-dessus des 100 dollars, en relation principalement avec les craintes liées aux tensions politiques au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Cette hausse s'est tassée entre avril et mai, avec un prix moyen de 108 dollars en mai 2011.

Au niveau des marchés des changes, l'euro a poursuivi son appréciation vis-à-vis du dollar et des autres devises. A fin mai 2011, elle s'échangeait à 1,43 dollar contre 1,33 dollar en janvier.

Sur les marchés monétaires, toutes les grandes Banques Centrales ont maintenu inchangés leurs principaux taux directeurs, à l'exception de la Banque Centrale Européenne (BCE) qui a relevé de 25 points de base son principal taux directeur à 1,25 %, en raison des risques inflationnistes.

Dans la Zone CEMAC, l'année 2011 serait marquée par la consolidation du rythme de la croissance. Ainsi, le taux de croissance économique avoisinerait 5 % contre 4,1 % en 2010, dans un contexte caractérisé par la maîtrise des tensions inflationnistes. Au niveau de la gestion des finances publiques, elle se traduirait par une amélioration des soldes budgétaires. Le solde budgétaire, base engagements, hors dons atteindrait 5,8 % du PIB en 2011, en relation avec la remontée des cours du baril de pétrole. Le déficit du compte courant, hors dons se détériorait à 3,6 % du PIB en 2011. Enfin, le taux de couverture extérieure de la monnaie se situerait autour de 100 %.

Au niveau national, les membres du Comité Monétaire et Financier National, en examinant l'évolution récente de la conjoncture, ont relevé que la reprise économique a été observée dans tous les secteurs, à l'exception des productions minière et forestière.

Sur le front des prix à la consommation, l'année 2010 a été marquée par une décélération des tensions inflationnistes, avec un taux d'inflation de 1,5 % en moyenne annuelle.

Au niveau de l'exécution des finances publiques, les recettes propres ont été mobilisées à hauteur de 110 milliards, en hausse de 9,1 %, grâce aux actions vigoureuses entreprises par les régies financières. Dans le même temps, les dépenses publiques ont progressé 22,9 %, s'établissant à 168,1 milliards, en relation entre autres, avec l'augmentation des dépenses de sécurité ainsi que les effets du déblocage partiel et de nouvelles intégrations dans la Fonction Publique.

Examinant l'évolution des principaux agrégats monétaires de la RCA au 31 mars 2011, les membres du Comité se sont essentiellement préoccupés de la progression sensible de la masse monétaire.

Dans le cadre de la programmation monétaire de la RCA, le Comité a proposé au Comité de Politique Monétaire, les objectifs monétaires et de crédits pour l'année 2011.



En ce qui concerne les activités du marché monétaire, elles ont été caractérisées au 31 mai 2011 par une absence des interventions de la Banque Centrale en faveur des établissements de crédit, le peu de dynamisme du compartiment interbancaire et une régression des placements auprès de la Banque Centrale. En outre, le Comité a pris acte des décisions du Comité de Politique Monétaire, prises lors de sa séance du 18 mars 2011, de maintenir inchangés les différents instruments de politique monétaire.

Poursuivant l'examen de son ordre du jour, les membres du Comité se sont félicités des relations soutenues entre la République Centrafricaine et les Institutions Financières Internationales et se sont réjouis particulièrement de la nomination de Christine LAGARDE, l'ancienne Ministre Française de l'Economie, au poste du Directeur Général du Fonds Monétaire International.

Enfin, les membres du Comité ont pris connaissance des notes d'information relatives à la surveillance multilatérale et la dette publique ; avant de prendre acte des mesures adoptées par les Organes de décisions de la BEAC et de l'UMAC.

Fait à Bangui, le 04 Juillet 2011

LE PRESIDENT STATUTAIRE
DU COMITE MONETAIRE ET FINANCIER NATIONAL
DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
LE MINISTRE D'ETAT AUX FINANCES ET AU BUDGET



Sylvain NDOUTINGAI